Conférence régionale à Portalban

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **37 (1908)**

Heft 13

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Quoique bien déchue également, cette plante mérite cependant en partie son ancienne réputation. Les feuilles, additionnées de miel et de vinaigre, fournissent un excellent gargarisme contre les inflammations de la gorge.

Conférence régionale à Portalban

Le corps enseignant de la Basse-Broye se rendit, le 19 mai, à Portalban pour sa conférence régionale du printemps. Loin des tumultes des grands centres, dans la solitude pénétrante des bords du lac, on pouvait, avec plus d'ardeur, approfondir les questions pédagogiques et se familiariser davantage avec les difficultés de l'enseignement.

1 $^1/_2$ h. sonnait à l'ouverture de la séance. Un doux chant, délicieusement exécuté par les élèves de M. Abriel, instituteur, tient lieu de prière. Les élèves du cours supérieur sont appelés à suivre une leçon de lecture sur le général Drouot, leçon donnée par le maître de l'endroit.

Un exposé un peu long, mais vivement intéressant, précède la lecture. L'intuition est nécessaire, mais évitons de raccourcir en cela la leçon proprement dite. Le côté éducatif a été laissé un peu trop dans l'ombre. Il était à propos de peindre en Drout l'homme de caractère et d'énergie qui sait poursuivre son but et arriver à ses fins. Les enfants devaient voir en cet homme un modèle à imiter dans la vie pratique.

Leçon d'histoire sur Divico (2 cours sup.) — M. Sautaux, en praticien de la bonne méthode, donne une intéressante leçon dont les élèves se sont très facilement assimilé. Quelques critiques ont trouvé la méthode trop expositive et ont reproché au maître d'avoir laissé les élèves un peu trop inactifs. Le maître a voulu prendre le droit chemin pour arriver à enseigner dans le temps qu'on lui avait assigné toute la matière de sa leçon ; il nous semble qu'une seule expédition des Helvètes aurait pu suffire.

Les deux cours ont suivi la même leçon ; par conséquent, le maître aurait pu, durant son exposé, glisser un plus grand nombre de détails intéressants que le cours supérieur aurait été à même de comprendre et de retenir. M. l'Inspecteur nous recommande fréquemment de ne pas nous en tenir au livre seul, mais de faire sentir la personnalité du maître.

La question des résumés au tableau noir est assez longuement discutée. On s'accorde à dire que le tableau synoptique doit contenir des expressions simples, mais bien choisies et très intelligibles.

Leçon de grammaire. — Rôle du nom dans la proposition.

M. Vorlet n'est pas entrepris de donner cette leçon improvisée. En quelques minutes, il a su se concevoir un plan bien méthodique. On pouvait constater que ce maître avait déjà mis en pratique les excellentes idées que M. l'Inspecteur nous avait données à Domdidier quelques semaines auparavant.

Tout est intuition dans sa leçon. L'enfant raisonne et comprend ; il compare les maints exemples qu'il a sous les yeux. Le maître aurait dû

pourtant insister sur la découverte des éléments de la proposition simple et le rôle spécial du nom.

Divers. — Les questions éventuelles sont discutées successivement et l'heure de la déconsignation arrive.

M. Abriel s'est mis en devoir de nous bien recevoir. Nous admirions le tact qu'il déployait et les soins qu'il prenait à nous servir ; nos félicitations et remerciements à ce cher collègue.

MM. les rév. Curés de Delley et de Gletterens, les amis et les défenseurs des instituteurs, qui ont partagé nos heures de travail, veulent bien nous accompagner encore et nous encourager par leurs bienveillantes paroles. Sur le chemin du retour, M. l'abbé Clerc, rév. curé de Delley, nous réservait une délicieuse surprise qui fut renouvelée encore par une main généreuse, à notre passage dans le riche village de Saint-Aubin, si gracieusement encadré dans sa verdure printanière.

H. CHAMMARTIN, *inst.*

† NOS DÉFUNTS

La mort semble vraiment prendre plaisir à faucher dans les rangs du corps enseignant primaire de la ville de Fribourg. Il n'y a pas deux ans, nous accompagnions à sa dernière demeure la dépouille mortelle de notre cher et regretté collègue, M. Muller. Aujourd'hui, nous déplorons la perte de **M. Jules Rey,** *professeur de dessin.*

Enfant de la Broye, M. Jules Rey naquit à Montet, en 1874. Après avoir fréquenté l'Ecole secondaire d'Estavayer-le-Lac, il quitta son pays natal et se rendit à Rome où il fut, pendant de longues années, au service du Pape, comme garde pontifical. C'est là que ses dispositions naturelles pour le dessin et la peinture se révélèrent dans tout leur jour et prirent un rapide essor ; la vue des splendeurs artistiques de la Ville éternelle lui avait fait trouver sa voie. Brillant élève de l'Institut des Beaux-Arts de Rome, M. Rey y conquit son diplôme de portraitiste et de professeur de dessin.

M. Rey inaugura ses fonctions de maître de dessin aux écoles primaires en automne 1903, et comme tel, il apporta dans cet enseignement une réforme complète. Laissant de côté le classique module avec ses différentes applications, M. Rey s'en tint essentiellement au dessin d'après nature. Sous son experte direction, les élèves reproduisaient les formes et les couleurs de diverses fleurs ou plantes qu'ils appliquaient ensuite à la décoration. Cette innovation fut approuvée par les autorités et saluée avec joie par la gent écolière. Admi-